

ALERTE DEPOPULATION : Une nouvelle étude choquante révèle que le vaccin contre le covid MET FIN à 4 grossesses sur 5 via des « avortements spontanés »

Jeudi, 01 Juillet, 2021 par : [Mike Adams](#) – Traduit de l'anglais –



Une nouvelle étude choquante publiée dans le *New England Journal of Medicine* révèle, lorsque les femmes enceintes reçoivent des vaccins contre le Covid au cours de leur premier ou deuxième trimestre, elles subissent **un taux d'avortement spontané de 82%** , tuant 4 bébés sur 5 à naître.

Cette découverte étonnante, expliquée ci-dessous, est évidente à partir des données publiées dans une nouvelle étude intitulée « Résultats préliminaires de la sécurité des vaccins ARNm Covid-19 chez les personnes enceintes. » Tout aussi troublant que les données sont le fait que les auteurs de l'étude ont apparemment **cherché à obscurcir délibérément la vérité sur les vaccins provoquant des avortements spontanés** en obscurcissant les chiffres dans leurs propres calculs.

A l'origine porté à notre attention par un article de *Life Site News*, nous avons vérifié auprès de nos propres contacts scientifiques pour examiner les données et revérifier tous les calculs. Ce faisant, nous avons pu confirmer deux choses :

1. Oui, l'étude montre un taux de 82% d'avortements spontanés chez les femmes enceintes ayant reçu des vaccins contre le Covid au cours de leurs premier ou deuxième trimestres.
2. Oui, les auteurs de l'étude ont soit délibérément cherché à cacher ce fait avec un obscurcissement malhonnête (expliqué ci-dessous), soit ils sont incompetents et ont commis une erreur flagrante qui remet en question leur crédibilité.

En d'autres termes, cette étude était presque certainement une *dissimulation* pour tenter de prétendre que la vaccination des femmes enceintes est parfaitement sûre. Mais les données de l'étude montrent en fait tout à fait le contraire.

Voici comment :

700 des 827 femmes ont été vaccinées au troisième trimestre

Le tableau 4 de l'étude, présenté ci-dessous, révèle qu'un total de 827 femmes enceintes ont été étudiées. Sur les 827 femmes, 700 d'entre elles ont reçu leur premier vaccin au cours du troisième trimestre de leur grossesse. Cela signifie que 127 femmes (soit 827 à 700) ont reçu un vaccin au cours de leur premier ou deuxième trimestre. (Vous devez lire les petits caractères sous le tableau pour voir cette divulgation.)

Table 4. Pregnancy Loss and Neonatal Outcomes in Published Studies and V-safe Pregnancy Registry Participants.

Participant-Reported Outcome	Published Incidence*	V-safe Pregnancy Registry†
	%	no./total no. (%)
Pregnancy loss among participants with a completed pregnancy		
Spontaneous abortion: <20 wk ¹⁵⁻¹⁷	10–26	104/827 (12.6)‡
Stillbirth: ≥ 20 wk ¹⁸⁻²⁰	<1	1/725 (0.1)§
Neonatal outcome among live-born infants		
Preterm birth: <37 wk ^{21,22}	8–15	60/636 (9.4)¶
Small size for gestational age ^{23,24}	3.5	23/724 (3.2)
Congenital anomalies ^{25**}	3	16/724 (2.2)
Neonatal death ^{26††}	<1	0/724

* The populations from which these rates are derived are not matched to the current study population for age, race and ethnic group, or other demographic and clinical factors.

† Data on pregnancy loss are based on 827 participants in the v-safe pregnancy registry who received an mRNA Covid-19 vaccine (BNT162b2 [Pfizer–BioNTech] or mRNA-1273 [Moderna]) from December 14, 2020, to February 28, 2021, and who reported a completed pregnancy. A total of 700 participants (84.6%) received their first eligible dose in the third trimester. Data on neonatal outcomes are based on 724 live-born infants, including 12 sets of multiples.

Sur les 127 femmes vaccinées au cours de leur premier ou deuxième trimestre, **104 avortements spontanés** se sont produits avant que leur grossesse n'atteigne la barre des 20 semaines. Ceux-ci sont indiqués comme « avortements spontanés » dans le tableau.

En maths simples, 104 avortements spontanés (au cours des 20 premières semaines) sur 127 femmes qui ont reçu des vaccins au cours de leurs premier ou deuxième trimestres représentent un **taux de 82% d'avortements spontanés** parmi ces femmes enceintes qui ont été vaccinées.

Il est important de noter que les **décès de bébés à naître au cours du troisième trimestre sont connus sous le nom de « mortinaissances » et non d'avortements spontanés**. Ainsi, les avortements spontanés n'auraient pas pu se produire chez des femmes vaccinées au cours de leur troisième trimestre, par définition.

Ainsi, les auteurs de l'étude ont malhonnêtement utilisé le mauvais dénominateur de 827 dans leur calcul des « avortements spontanés », alors qu'ils auraient dû utiliser un dénominateur de 127, soit le nombre de femmes vaccinées au cours de leur premier ou deuxième trimestre.

En d'autres termes, il est impossible pour une femme qui a été vaccinée pour la première fois au cours de son *troisième* trimestre d'avoir un « avortement spontané » dans les 20 premières semaines, puisqu'elle n'a pas été vaccinée pendant les 20 premières semaines (les femmes enceintes ne sont pas des voyageurs du temps). Ainsi, ces femmes ne devraient pas être incluses dans le dénominateur utilisé pour calculer le taux d'avortement spontané.

Les auteurs de cette étude devraient recevoir un prix dans la catégorie « Comment mentir avec les statistiques », car ils ont apparemment essayé de faire un tour de passe-passe pour faire croire que les vaccins sont sans danger pour les femmes enceintes. **En réalité, ils semblent tuer plus de 4 bébés sur 5 au cours des 20 premières semaines de gestation**, du moins dans cet ensemble de données. (Il s'agit d'un petit groupe de 127 femmes enceintes, nous aimerions donc voir un examen plus large de plusieurs milliers de grossesses afin d'avoir une image plus claire.)

Pommes et oranges, citrons et limes

Une façon simple d'expliquer cela avec une métaphore est d'imaginer un sac de 50 citrons et 50 citrons verts, avec une étude scientifique posant la question « Quel pourcentage de citrons sont jaunes ? » Les scientifiques comptent tous les fruits jaunes et atteignent le nombre 50. Ils divisent par erreur 50 en 100 car il y a 100 morceaux de fruits au total, puis ils déclarent « 50 % des citrons sont jaunes » parce que c'est 50/100.

Mais les 50 autres morceaux de fruits ne peuvent pas être inclus car ce sont des citrons verts, pas des citrons jaunes. Le calcul correct est donc 50/50, ce qui signifie que 100% des citrons sont jaunes. C'est la bonne réponse.

Dans cet article scientifique, ils utilisent 827 comme dénominateur, même lorsque 700 de ces 827 femmes n'ont été vaccinées qu'au troisième trimestre, ce qui est *bien*

après la fenêtre de temps pendant laquelle un « avortement spontané » peut survenir. Et comme les femmes enceintes ne voyagent pas dans le temps, elles ne peuvent pas remonter le temps et signaler un avortement spontané des mois plus tôt.

Si les scientifiques des vaccins ne peuvent pas faire ces calculs de base – ou trompent volontairement le monde avec un obscurcissement malhonnête des chiffres – alors la « science » a déjà manqué à sa promesse principale : proposer des conclusions « fondées sur des preuves » pour comprendre le monde qui nous entoure.

Pourtant, lorsque 4 femmes enceintes sur 5 perdent leur bébé au cours des 20 premières semaines, ces scientifiques prétendent à tort que le taux d'avortement spontané n'est que de 12,6 %.

Pourquoi ?

Parce **qu'ils dissimulent les atrocités du vaccin** pour des raisons politiques, très probablement.

En fait, l'auteur clé de l'étude, Tom T. Shimabukuro, est également nommé dans de nombreuses autres études qui prétendent documenter les effets indésirables de divers vaccins, allant des vaccins antirotavirus au vaccin H1N1 de 2009. Cela soulève la question évidente : Shimabukuro a-t-il fait la même erreur dans d'autres études qui ont conclu que les vaccins ne présentaient aucun risque significatif d'événements indésirables ?

Par exemple, voici une autre étude qu'il a co-écrit : « Effets indésirables après le vaccin intradermique Fluzone ® signalé au Vaccine Adverse Event Reporting System (VAERS), 2011-2013 ».

Cette étude a conclu : "L'examen des rapports VAERS n'a identifié aucun problème de sécurité nouveau ou inattendu après TIV-ID."

Mais cette conclusion est-elle basée sur de mauvais calculs, comme l'étude sur les vaccins Covid administrés aux femmes enceintes ?

Nous demandons une révision de toutes ses méthodes et conclusions . Peut-être que ce même architecte d'étude a commis la même erreur systématique (ou peut-être un obscurcissement délibéré) pendant de nombreuses années, couvrant de nombreuses études précédentes. Ce ne serait pas la première fois qu'un auteur commettait des erreurs systématiques dans des dizaines d'articles et était contraint de les rétracter.

Et n'est-ce pas ce qu'exige la « méthode scientifique » ? Examen par les pairs. Revérifier les maths. Admettre des erreurs dans les conclusions. C'est ainsi que la science progresse, en pointant les erreurs et en exigeant qu'elles soient abordées et corrigées. Nous ne pouvons pas simplement accepter les mauvais calculs et les appeler « science » lorsque les mauvais calculs ne sont pas vérifiés.

Les injections de protéines de pointe chez les femmes enceintes sont une "atrocité", prévient le Dr Peter McCullough

En attendant, il est clair que **4 grossesses sur 5 sont interrompues par des vaccins contre le Covid** lorsque ces vaccins sont administrés au cours des 20 premières semaines (au moins, selon le petit ensemble de données dont nous disposons jusqu'à présent). Et cela signifie que les aspects de « dépeuplement » du vaccin contre le Covid fonctionnent exactement comme les mondialistes l'espéraient.

N'oubliez pas : les études de biodistribution (pharmacocinétique) montrent que les protéines de pointe du vaccin Covid attaquent directement les organes reproducteurs tels que les ovaires . Étant donné que les protéines de pointe sont des armes biologiques conçues pour interférer avec les cellules humaines, il ne devrait pas être surprenant qu'elles atteignent un taux élevé d'avortements spontanés chez les femmes enceintes.

J'ai récemment interviewé le Dr Peter McCullough, expert en médecine interne et rédacteur en chef de deux revues médicales. Bien qu'il ne qualifie pas cela de programme de dépopulation, il convient que ces vaccins attaquent les femmes enceintes et provoquent l'avortement de plus de 80 % des bébés à naître. Il appelle cela une "atrocité" et dit que le fait de pousser ces vaccins sur les femmes enceintes est "honteux".